



La Première dame veut faire taire ses harceleurs

BRIGITTE MACRON. Dix complotistes attaqués en justice.

PAGES FRANCE



AURILLAC

Il roulait à gauche de la chaussée et cumulait les infractions

PAGE 7

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CANTAL

MARDI 28 OCTOBRE 2025 - 1,50 €



Le Cantal face caméra

Un téléfilm inspiré d'un livre de Sylvie Baron, qui sera diffusé sur France Télévision, est en tournage à Saint-Flour.

PAGES 2 ET 3

PHOTO JÉRÉMIE FULLERGER

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Arnie, la star des eaux. 860 km à la nage. Une performance qui laisserait rêveur tout ambitieux. La prouesse lancée en 2022 dans l'un des plus importants fleuves d'Australie est l'œuvre d'Arnie. Âgée de 4 ans, cette morue d'eau douce a livré un périple inédit, du jamais-vu selon les scientifiques de l'Institut Arthur Rylah. Elle a commencé sa folle épopée lors d'inondations profitant de l'absence de barrages pour filer dans les eaux du fleuve Murray et parcourir 760 km en deux mois, d'abord, puis le reste sur un an, pour retourner au point de départ. Jusqu'ici, ce type de carnassier n'avait jamais dépassé les 160 km.

POUR LEUR FAIRE VIVRE UN CAUCHEMAR TOUS À JEAN ALRIC !



ENTRÉE HONNEUR : 30€
ENTRÉE MARATHON : 20€
ENTRÉE GÉNÉRALE : 10€
TARIF ÉTUDIANT : 7€
UNE BOISSON COMPRISE
0-12 ANS: GRATUIT
EN PESAGE ET EN MARATHON



VENDREDI 31 OCTOBRE - 19H30

DÉFIMat
AGRICULTURE - MOTOCULTURE
04 71 62 55 09

STIHL®
ASA20
Sécateur à batterie
239€ TTC*
*Prix du pack, inclut la batterie

AURILLAC (Zone Esban) - MAURIAC
www.defimat.fr

Saint-Flour inspire la télévision

Tournage

L'équipe de Delante production arpente actuellement Saint-Flour et ses environs pour le tournage d'un téléfilm inspiré d'un livre de Sylvie Baron, qui sera diffusé sur France Télévision. Réalisé par Anne Péjean et porté par Cécile Bois et Léonie Simaga, il respectera le goût de l'autrice pour les décors locaux et les personnages fouillés.

Yann Bayssat

Si le roman a eu deux titres pour autant d'éditions, le premier polar de Sylvie Baron s'appelait initialement *Les justicières de Saint-Flour*. Son adaptation télévisée reprendra ce titre et, surtout, le cadre. Depuis deux semaines maintenant, pour quatre au total, les équipes de Delante production ont investi le bassin sanflorain. Posant leurs caméras dans les rues de la ville haute comme dans une ferme des Ternes, dans le bourg de Saint-Georges ou sur la Planèze. Une satisfaction pour l'autrice qui, si elle n'écrit pas des romans de terroir, ancre ses enquêtes dans le paysage local. « Ça aurait été dommage qu'ils tournent ailleurs. Le but de mes livres est aussi de faire découvrir notre territoire, explique-t-elle. Mais ils auraient très bien pu faire ce choix, d'autant que les portes ne se sont pas ouvertes tout de suite, on est un peu méfiant dans le Cantal ! »

Ce que confirme la directrice littéraire (*), Maya Combreleng : « Ça a été assez compliqué au début de trouver les lieux pour tourner. On a distribué des tracts dans les boîtes aux lettres, mais les gens nous rappelaient

en pensant que c'était une arnaque. Les habitants ne pensaient pas qu'on puisse tourner un film ici. Pour nous néanmoins, c'était une évidence et, au final, on a trouvé les lieux parfaits. Même si la maison cossue qu'on cherchait pour une des héroïnes est en ville basse et non dans le centre historique, ce qui nécessitera quelques raccords. »

Fidélité

« Même si je ne connaissais pas le Cantal, à la lecture du scénario je ne me voyais pas tourner ailleurs, confirme la réalisatrice, Anne Péjean. Parce que cette histoire a été écrite par quelqu'un du territoire, qui le connaît et qui lui donne une importance dans le récit. Les paysages sont marquants à la lecture et je les ai immédiatement reconnus lors des repérages. Les ruelles de Saint-Flour, avec cette pierre, la puissance du corps de ferme, l'étendue de la Planèze... Tout ça joue un rôle et c'est un beau terrain de jeu pour une réalisatrice, c'est très inspirant. L'environnement influe sur les personnages, sur leur caractère, on trouve ici des gens généreux mais qui parlent peu, qui vont à l'essentiel. »

Ces personnages, comme l'histoire, seront tout autant respectés que le cadre. « Il y a eu forcément de la réécriture pour correspondre à ce que doit être un téléfilm, mais les scénaristes

ont vraiment compris mes héroïnes et mon ton, donc je ne suis pas inquiète du résultat, apprécie Sylvie Baron. J'ai senti tout de suite un vrai enthousiasme de la production, c'est rassurant. » Ce que confirme Maya Combreleng : « on a opéré quelques changements, Alice est devenue Inès pour apporter un peu de diversité. Mais on avait toute la matière dans le livre pour un bon scénario : à la fois un polar, mais aussi une histoire de femmes frappées par le deuil qui vont évoluer en se rencontrant. » « Au-delà de l'enquête, c'est ce qui m'a séduit, c'est cette histoire de deux mères de milieux sociaux et de caractères différents qui vont se transformer au contact l'une de l'autre, reprend la réalisatrice. Et au-delà de ce duo, il y a énormément de personnages profonds, même des ados, et c'est assez rare et passionnant. »

À suivre ?

Des personnages si attachants que Sylvie Baron leur a redonné vie dans de nombreux romans depuis. De quoi voir évoluer ce téléfilm en série ? « On adorerait, mais c'est à France Télévision de décider », avance Maya Combreleng. L'audience des *Justicières de Saint-Flour*, dont la date de diffusion est encore inconnue, sera décisive. ■

(*) Chargée de la qualité du scénario et de son respect lors du choix des décors, du casting...



Le département, terrain de jeu naturel des films de Léo Pons

Il devait durer une semaine au Falgoux, en ce mois d'octobre. Le tournage des *Égarés*, le prochain moyen métrage du réalisateur cantalien Léo Pons, a été interrompu en raison des mauvaises conditions climatiques.

Une pluie diluvienne se déversait, mardi dernier, sur la place du Falgoux. Au milieu de la rue, Léo Pons et son équipe pour une prise de vue sous les parapluies. Comme ils le peuvent. L'équipe de comédiens professionnels et de figurants patiente au foyer rural, au chaud. Au casting, Antoine Tomé, déjà vu dans *Le buron*, le dernier film de Léo Pons, Boris Rehlinger, Morgan Niquet ou encore Dori-



LE FALGOUX. La diffusion des *Égarés* est prévue pour fin 2026. PHOTO M. R.

ne Pouderoux, la Murataise qui joue Esmeralda à Paris dans la comédie musicale *Le Bossu de Notre-Dame*.

L'histoire qu'ils vont dérouler sur 30 minutes est celle de randonneurs qui se perdent entre les cols de Néronne et du Pertus. Un gros projet pour le réalisateur qui prend toujours le Cantal pour décor. Pour *Les égarés*, il a investi 50.000 €, cinq fois plus que ses précédents tournages, financés à 80 % par des partenaires. « J'ai pris une équipe de techniciens professionnels pour la première fois et huit comédiens principaux, pour avoir quelque chose de plus qualitatif, monter de ni-

veau, éclaire Léo Pons. Jusque-là, je faisais un peu tout seul. »

Le scénario ne prévoit pas le beau temps mais n'inclut pas non plus les trombes d'eau prévues toute la semaine. À regret, il a donc dû arrêter le tournage le jeudi - « ça devenait dangereux pour les scènes de randonnée » - et a lancé une cagnotte en ligne pour les frais supplémentaires d'une reprise au printemps. Il continuera néanmoins de filmer ses terres, même si faire venir une équipe parisienne dans le Cantal est plus difficile, côté transport notamment. « Où est-ce que j'irais d'autre ? », sourit-il comme une évidence. ■

Magali Roche

du polar de Sylvie Baron

LE FAIT
DU JOUR



CASTING. Cécile Bois et Léonie Simaga, deux actrices reconnues du monde de la télévision, incarneront les deux héroïnes de Sylvie Baron. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

« On a voulu développer le Cantal comme un vrai personnage »

« C'est la promesse d'une poésie policière dans le milieu rural », résume Arnauld Mercadier. Depuis son studio parisien, en ce mois d'octobre, le réalisateur peaufine le montage du premier épisode d'*Espionne*. Une nouvelle série TF1 qui prend racine... dans le Cantal.

Le postulat est simple. Marie-Line Maupin, agent de la DGSE (jouée par Isabelle Nanty) depuis 30 ans, est mise au vert et repart se faire discrète dans sa ferme familiale de Marcolès. Mais même dans cette petite cité de la Châtaigneraie, les intrigues policières la rattrapent.

À première vue un synopsis



COMÉDIENNE. Isabelle Nanty, pour la nouvelle série *Espionne*. PHOTO NICOLAS ROBIN/DMLS FILMS/TF1

détonnant pour un département plutôt tranquille. Mais « la région fait pleinement partie du concept, insiste Adriana Teofanova, la productrice. L'une des scénaristes, Samantha Mazeras, a proposé un décorum très typique. Alors on a voulu développer le Cantal comme un vrai personnage ». « Une grande part est faite aux paysages de la région, dans un esthétisme réaliste », opine le réalisateur.

Fin juin, l'équipe a posé ses bagages dans la cité marcolésienne. « On a beaucoup rayonné, on est allé jusqu'à Pleaux, on se souvient encore du nombre de kilomètres pour rejoindre

les lieux de tournage. » Des difficultés de déplacement : « On a quasi vécu en autarcie, ce qui a provoqué une synergie de groupe. » 604 figurants ont été impliqués, « à 95 % des Cantaliens ». « On a même rejoué la fête de la myrtille avec des artisans qui ont joué leurs propres rôles », reprend le réalisateur.

Au total, six épisodes de 52 minutes seront à retrouver, en 2026, sur le petit écran. La date précise reste dans les petits secrets de la chaîne. Conquise par son expérience, l'équipe de production n'exclut pas de revenir sur les terres cantaliennes. ■

Camille Gagne Chabrol